



Calendrier Août 2021

Il n'y a pas de calendrier pour le mois d'août. Nous vous donnerons simplement les noms des animateurs bénévoles qui assureront les permanences-rencontre.

4 août Jean Marc Dufrenoy et Blandine Dujour
11 août Josette Limousin et Désiré Marcellin
18 août Gérard Grand et Pierre Gret
25 août Odile Romanaz et Jean Marc Dufrenoy.

Septembre 2021

Mercredi 1/9	Permanence rencontres	local adh	17h30
	Volontaires		
Mercredi 8/9	Permanence rencontres	local adh	17h30
	Volontaires		
Mercredi 15/9	Paléo lecture d'actes	local adh	17h30
	Les séances auront lieu en Présentiel et distanciel		
	Jean Marc Dufrenoy		
Mercredi 22/9	Permanence rencontres	local adh	17h30
	Volontaires		
Jeudi 23/9	Relevés dépouillements	local adh	14h30
	Désiré Marcellin, Thierry Déléan		
Mercredi 29/9	Permanence rencontres	local adh	17h30
	Volontaires		

Animation

Après GénAlbiez, GénStSo, GénStJu et GénChatel, GénFontcouVill,

les 7 et 8 Août prochains
ce sera le tour de Gén@MontrichAlbanne pour les villages de Montricher et Albanne . Voir page 5

Nous vous promettons une rencontre enrichissante avec vos ancêtres, guidés par les généalogistes de Maurienne Généalogie. **L'évènement aura lieu à la Salle des fêtes de Montricher**
Venez nombreux, amenez vos parents et amis,

Vous n'arrivez pas à vous connecter au site internet de Maurienne Généalogie ? Essayez avec la bonne adresse :

mauriennegenealogie.besaba.org

Marcheurs d'histoire (Saison 21, épisode 1)

Première rando-historique de l'année en ce dimanche de Pentecôte pour quelques membres et amis de l'association.

Départ du Suel, direction la forêt de l'Oeillette.

Nous avons à cette occasion évoqué le passé du Roset, ancien hameau disparu de ce village de Fontcouverte, limitrophe de Villarembert. Au cours du périple, un épicéa de bonne taille, mais bien abimé, s'est brusquement écroulé à une vingtaine de mètres de nous, sans que nous y soyons pour quelque chose, suscitant un petit émoi à postériori. Retour ensuite par le pont de Crinel et la célèbre histoire de son moulin, près duquel fut retrouvée pendue le 24 mai 1742, Jeanne Crinel, un crime maquillé en suicide ou comme on ne disait pas encore, un féminicide. Une poutre apparemment plus solide que le bois des alentours !

Je tiens à cette occasion à présenter mes excuses à ceux qui n'ont pas été invités à cette sortie. J'en ai volontairement limité le nombre, les conditions d'accueil pour le casse-croute n'étant guère en conformité avec les règles sanitaires en vigueur. Cela ne devrait plus être le cas prochainement, tout au moins faut-il l'espérer !



De gauche à droite, à mi-parcours et encore vaillants malgré la faim, la soif qui tenaillent certains estomacs... juste une heure avant l'apéro : Alain, Odile, Benoit, René, Sonia, Caroline et Etienne.

J.M Dufrenoy

La mort mystérieuse de Jules Ferrié frère du célèbre général.

Une énigme résolue par l'entraide généalogique

Comme son célèbre frère, Jules est né « par hasard » en Maurienne, à St-Jean, le 26 juin 1872 : son père, Pierre, ingénieur au chemin de fer Fell, avait épousé Joséphine-Antoinette MANECY, fille d'un maître des postes à l'auberge de Jérusalem (=ancienne Providence) où Bonaparte avait dormi le 27 juin 1800, au retour de Marengo (voir plaque commémorative).

Un ami généalogique du CGSPRP (Centre Généalogique des Savoyards de Paris et de la Région Parisienne) a récemment publié dans le journal de l'association une étude très riche sur le général FERRIÉ. J'ai découvert avec surprise que son frère, de 4 ans son cadet, était décédé à 19 ans : petit problème, les infos de Généanet divergeaient grandement sur les circonstances de son décès. Certes, il était mort en mer mais on avait le choix : noyé pendant une tempête (ou tombé d'un mât) au large du Chili ou au cap Horn lors d'un voyage autour du monde ; au large du Canada ; seul ou avec trois camarades...

Bref, cette mort quasi héroïque à 19 ans convenait bien à une famille de la haute bourgeoisie, qui avait donné plusieurs polytechniciens à la Nation. Pourtant, ces indications fantaisistes fleurissaient bon le secret de famille et méritaient qu'on y regarde de plus près ! Michel Amoudry, l'un des biographes du Général Ferrié, donnait en 1993 une version quasi officielle dans son ouvrage « Le général Ferrié et la naissance des transmissions et de la radiodiffusion » :

« Au cap Horn, le bateau sur lequel Jules s'est embarqué a essuyé une très violente tempête. Elle a brisé le mât sur lequel il larguait la dernière voile – Ndlr : en pleine tempête il vaut mieux carguer les voiles plutôt que les larquer – avec trois de ses camarades. Tous les quatre ont été tués. Les corps des jeunes marins ont été jetés à la mer, après la prière des Péris en mer. » Amoudry évoque les vers célèbres d' « OceanoNox » de Victor Hugo :

Où sont-ils, les marins sombrés dans les nuits noires ?
Ô flots, que vous savez de lugubres histoires !
Flots profonds redoutés des mères à genoux !
Vous vous les racontez en montant les marées,
Et c'est ce qui vous fait ces voix désespérées
Que vous avez le soir quand vous venez vers nous !

Comme Draguignan était alors la résidence officielle de Jules Ferrié, j'ai tenté ma chance... et j'ai trouvé dans cette ville la transcription de son décès en mer... Il a fallu chercher bien au-delà du 22 août dans le registre des AD car la transcription officielle en mairie de Draguignan a pris du temps : le 21 octobre 1891, soit 2 mois après le décès et 10 jours après le retour du bateau à Nice, comme le montre l'article du journal maritime Le Phare du Littoral du 13 octobre 1891 (gallica page 2) : il ne faut jamais être pressé avec l'administration !



Jules était « *pilotin* » sur le trois-mâts « le Tage ». Ce bateau de la marine marchande prenait à bord en surnombre de jeunes marins qui effectuaient ainsi leur temps réglementaire de navigation pour se préparer aux fonctions d'officier du port, de la machine ou du service radiotechnique. Georges Le Trévédic, capitaine du navire, assisté de témoins, certifie, en tant qu'officier d'état civil, que « *Ferrié Jules, [...] est décédé à bord du Tage à cinq heures du soir aujourd'hui 22 août 1891.* »

Pas de noyade, ni de tempête donc, ni d'autres matelots décédés...



Le trois
mâts :
Le Tage

Le capitaine prend soin de noter la position du bateau : 41° latitude Nord et 58° longitude Ouest (méridien de Paris) : c'est-à-dire, à notre époque, 55° 40" méridien de Greenwich, lequel n'est adopté par la France que le 9 mars 1911 !

Exeunt donc le cap Horn, le Chili et le tour du monde ! Le décès a bien eu lieu au large du Canada !

Restent les causes du décès : la consultation de la fiche de Jules Ferrié de la généalogie de Yvan Perrin, petit-fils d'Hélène Ferrié, une des quatre sœurs du général, apporte de nouvelles précisions : Jules Ferrié est tombé d'un mât et mort rapidement des suites de ses blessures. Mort accidentelle ou suicide ? Lui seul pourrait le dire. En tout cas, ses parents l'avaient forcé à s'engager dans la carrière d'officier de la marine marchande suite à une « faute d'honneur », ce qui l'avait profondément affecté.

Victimes de la peste à Villargondran

" Aux XIV^e et XV^e siècles, la Maurienne avait été désolée plusieurs fois par la peste, **mais ce fléau n'avait jamais été aussi violent, aussi meurtrier, aussi généralisé qu'il le fut en 1630**. Aucun autre n'a laissé un souvenir aussi profond et aussi affreux. Dès 1629, la peste avait envahi la Provence, le Dauphiné, le Lyonnais, la Franche-Comté et le Vallais. **En Maurienne, elle n'éclata que dans les derniers jours de juin ou les premiers de juillet**. Elle avait été apportée par les troupes qui revenaient du Montferrat, où le fléau sévissait depuis une année. Le cardinal Billiet, ancien évêque de Maurienne, qui avait pu consulter les archives de l'évêché de Maurienne, a publié, dans les *Mémoires de l'Académie de Savoie (1837)*, le **tableau des décès dans les cinquante-deux paroisses** dont on a conservé les registres mortuaires. **Le total s'élève à 3.403 décès pour une population approximative de 40.500, ce qui fait une moyenne de 83 par 1.000 habitants (1).**" (1) *Extrait du Chapitre XVIII La peste de 1630, page 179, dans Histoire de la Maurienne, Tome II, par la Chanoine Adolphe Gros, édition initiale 1946, réédition 2010*

La cote 3E 280 en ligne sur le site des Archives de Savoie permet de consulter les registres des paroisses du diocèse de Maurienne pour la période 1630-1631. En ce qui concerne Villargondran, le premier acte est un baptême célébré le 9 avril 1630 (vue 94/300) et le dernier acte chronologique est un mariage célébré le 29 avril 1631 (vue 95/300). Au niveau des sépultures, j'ai recensé **32 enterrements** dont voici la transcription dans l'ordre de rédaction du registre :

- Le 9 août est enterrée Pernelle épouse de Jean ROLET
- Le 14 août est enterrée Louise veuve de Bon MOT-TARD (patronyme originaire d'Albane)
- Le 20 novembre est enterré noble Guillaume RAPIN
- Le 30 décembre 1630 est enterrée Martine fille de feu Étienne OUDIN (?)
- Le 7 mars (1631) est enterrée Barthélemie fille d'égrèze Michel EXARTIER
- Le 10 août 1630 est enterrée Jeanne épouse de Georges EXARTIER
- Le 11 août est enterré Martin DEOLLIN fils d'André DEOLLIN (?)
- Le 22 août est enterrée Pernelle fille de Blaise FALCOZ
- Le même jour est enterré Laurent EXCOFFIER
- Le même jour est enterrée Pernelle fille du-dit Laurent EXCOFFIER
- Le même jour et année est enterré Guillaume ROLET
- Le même jour 22 août 1630 est enterrée Jeanne fille de Jean ROLET
- Le 23 août 1630 est enterré Jean ROLET
- Le 25 août 1630 est enterrée Françoise veuve de Germain OUDIN (?)

- Le 27 août 1630 est enterrée Françoise épouse de Michel POMARD
- Le 28 août est enterrée Louise épouse de Claude LAMBERT (?)
- Le 28 août 1630 est enterrée Laurence fille de Michel POMARD
- Le 5 septembre 1630 est enterrée Georgine fille de feu Laurent EXCOFFIER
- Le 6 septembre est enterrée Catherine veuve d'Antoine LASARD (?)
- Le 6 septembre est enterré Étienne fils de François ROLET
- Le 12 septembre 1630 est enterré Claude LAMBERT
- Le 14 septembre 1630 est enterrée Jacquemine veuve de Pierre CULLIERAT
- Le 19 septembre est enterrée Jeanne fille de feu Martin ROLET
- Le 22 septembre est enterré Étienne OUDIN (?)
- Le même jour est enterrée Pernelle fille de noble Guillaume RAPIN
- Le 23 septembre 1630 est enterrée Claudine veuve de Pierre ?
- Le 24 septembre 1630 est enterrée Antoinette épouse de François ROLET
- Le 26 septembre 1630 est enterrée Claudine fille d'égrèze Claude DEOLLIN notaire
- **Le 27 septembre 1630 est enterré Jean ROS- TAING**
- Le 2 octobre 1630 est enterré Étienne GARSZAZ
- Le 10 octobre 1630 est enterré François ?
- Le 20 octobre 1630 est enterré Jean PAPOZ fils de Louis PAPOZ

Le total des décès est de 32. L'étude de la répartition des décès sur la période montre que **la surmortalité se concentre sur les mois d'août avec 14 enterrements et septembre avec 12 enterrements.**

Si l'on entre dans le détail des patronymes et des statuts familiaux, on constate que **les 32 décès se répartissent dans 23 familles**. Si l'on retient une moyenne de 3,75 personnes par feu, on obtient une estimation de 108 feux (familles) en 1630. Cela permet d'avancer qu'environ 20% des familles, soit **une famille sur cinq a été touchée par un décès en 1630**. Le déchiffrement de l'écriture tourmentée du vicaire Pierre A CAUSTA qui a rédigé le registre n'a pas permis d'identifier avec certitude tous les patronymes des décédés (voir plus haut l'image du registre). On y trouve les noms de famille présents à Villargondran depuis au moins 1561 comme CUILLIERAT, EXARTIER, GARSZAZ, OUDIN ? (ODDIN), PAPOZ, POMARD, RAPIN, ROLET. On retiendra que malgré les mesures de confinement de l'époque (isolement dans les maisons ou dans des cabanes à l'extérieur du village, quarantaine et interdiction des déplacements, enterrement loin des maisons et des chemins publics), la forte contagion de la maladie et l'impuissance de la médecine font que souvent plusieurs membres d'une même famille sont emportés.

La mort n'épargne aucun milieu social et la noblesse qui représente en moyenne à peine plus d'1% de la population de Savoie (2) est aussi frappée à travers l'illustre famille RAPIN (3) : **noble Guillaume RAPIN** enterre sa fille Pernette le 22 septembre et il est à son tour enterré deux mois plus tard le 20 novembre. Il est probable que sa fille soit morte de la peste car la date de son décès correspond à la troisième vague qui frappe la paroisse fin septembre, par contre pour son père décédé âgé de 61 ans, la cause de sa mort est plus incertaine.

Il faut retenir que Guillaume RAPIN est le descendant d'une famille anoblie en 1489, d'après les généalogistes il serait né dans leur fief de la Chaudane à Valloire vers 1569. A seulement 26 ans, il est élu à Saint-Jean-de-Maurienne syndic de la noblesse de Maurienne. Il avait déjà perdu un fils Pierre en début d'année le 12 avril 1630, mais il laisse cependant 7 enfants, dont 4 fils et 3 filles.

(2) *La Savoie au 18e siècle. Noblesse et bourgeoisie*, Jean NICOLAS, 1978. Cette thèse monumentale est la référence pour l'étude de la Savoie d'Ancien Régime.

(3) *Les RAPIN et leur légende. La légende de Sainte Thècle*.

L'analyse de la répartition par sexe et par statuts familiaux des 32 décès montre que la mort n'a pas frappé indifféremment : on compte 20 décès féminins (67,5%) contre seulement 12 décès masculins (37,5%). Ce déséquilibre se retrouve au niveau des statuts familiaux où l'on recense 10 décès d'épouses et de veuves (31,2%) contre 9 pères de famille (28,1%), et 10 décès de filles (31,3%) contre seulement 3 de fils (9,4%). **On peut avancer que la peste a emporté les personnes les plus fragiles, les enfants et les personnes âgées, le plus souvent de sexe féminin.**

On terminera cette étude statistique par une comparaison dans le temps et dans l'espace afin d'apprécier l'ampleur de la surmortalité liée à la peste en 1630 à Villargondran. Si on neutralise la période 1630-1631 marquée par l'épidémie, les registres disponibles de 1628 à 1636 montrent que la moyenne annuelle des naissances est de l'ordre de 15 (14,7) et que l'on compte de 5 à 6 décès par an. (5,5). **On peut donc estimer que sur 32 décès en 1630, au moins 26 sont liés à la peste, autrement dit les décès ont été de 5 à 6 fois plus élevés que d'ordinaire.** On remarquera que sur la période étudiée le solde naturel (naissances - décès) est nettement positif avec 29 personnes en plus. Il semble ainsi que le désir de vie l'emporte sur la mort.

On peut conclure que **Villargondran n'a pas été épargnée par l'épidémie de peste en Maurienne en 1630.** Le taux de mortalité de 7,9%* est comparable à celui d'Albanne (7,8%), mais il est un peu moins élevé à Abiez-le-Jeune (6,4%) et plus élevé sur l'autre rive de l'Arc à Saint-Julien (11,4%). Au début de cet article on a cité le chiffre de 8,3% pour l'ensemble de la Maurienne, cela place Villargondran un peu en dessous de la moyenne des 52 paroisses étudiées, mais très en dessous des taux extrêmes observés à Modane (48,4%) et Lanslebourg (34,5%) en Haute Maurienne, et Aiguebellet (44,3%) en Basse Maurienne.

D'après Luc Fessemaz 4

Une lecture pour l'été

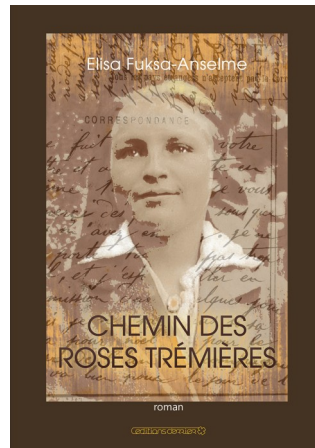
« Pour ce nouveau roman en pays de Maurienne (dans lequel l'association Maurienne Généalogie joue un rôle), une belle enquête d'**Elisa Fuksa-Anselme**, qui lie une forme d'amitié avec ce squelette découvert lors de travaux dans un jardin.

Une recherche captivante où se mêlent **archéologie, anthropologie, généalogie et histoire.**

Loin de la froideur scientifique habituelle de la fouille de sauvetage, où le corps n'est qu'un objet à étudier, l'auteure s'attache à une personne.

Au fil de l'écriture, elle cherche à lui rendre sa vie. »

René Chemin, Archéologue.



« Chemin des Roses Trémières »

Prix public : 20 € -

En vente à la librairie Des Livres et Vous de Saint Jean de Maurienne et la librairie Garin de Chambéry.

Commande auprès de l'auteure :

20 € + 6 € de frais de port

Par mail :

elisa.fuksa-anselme@orange.fr

Les ñ, ì, ò bannis de l'état civil

« Malgré des promesses récurrentes, le tilde (~) reste interdit à l'état civil. Tout comme de nombreux autres signes des langues régionales. Quand en mai 2017, le procureur s'oppose à l'inscription de cette petite vague sur un acte de naissance, l'affaire émeut les défenseurs des langues régionales. Le 13 septembre 2017, le tribunal de Quimper est formel: autoriser le tilde reviendrait "à rompre la volonté de notre État de droit de maintenir l'unité du pays", estime-il, citant la loi du 2 Thermidor An II (20 juillet 1794) qui a imposé, durant la Terreur, le français comme seule langue de l'administration. Mais c'est surtout une circulaire ministérielle de 2014, listant seize signes (accent, tréma, cédille, etc.) autorisés sur certaines lettres seulement, qui interdit le tilde à l'état civil ».

Josette Limousin d'après *La Voix du Nord*

Animation

Les 7 et 8 Août prochains
Géné@MontrichAlbanne pour les
villages de Montricher et Albanne

Sorties de l'été

Sortie Patrimoine le 22 août prochain à Abiez le jeune.
Sortie pédestre Sentiers des Ardoisiers Montdenis.
Date à déterminer

Des précisions seront diffusées dans les semaines qui suivent.

Montricher Albanne

les 7 et 8 Août 2021
de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h
Salle des fêtes de Montricher



vous invite à :

Géné@MontrichAlbanne

**Venez chercher vos ancêtres
et retrouver vos racines
Consultation des Bases de Données
(du XVIIe au XXème siècle)
Confection d'Arbres Généalogiques
Photos anciennes**